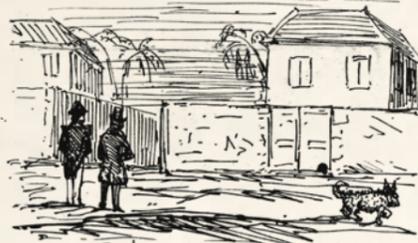


Adolphe Martial Potémont naît le 10 février 1827 à Paris. Il se forme auprès des peintres Léon Coignet et Félix Brissot de Warville, notamment à la lithographie. En 1847, pour une raison qu'on ignore, alors qu'il n'a pas vingt ans, il débarque à La Réunion où il séjournera dix ans. Il se lie d'amitié avec **Antoine Louis Roussin**, son aîné, à qui il enseigne vraisemblablement la lithographie.

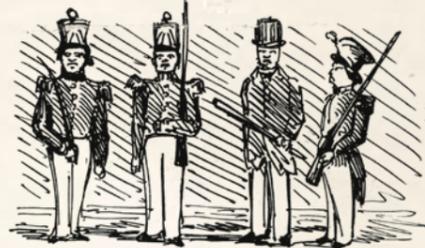
L'invention de la bande dessinée réunionnaise

En 1848, à l'occasion de la venue de Sarda Garriga à La Réunion, ils lancent ensemble une revue satirique, *La Lanterne magique*, mettant en scène la société créole au moment de l'abolition de l'esclavage. C'est Potémont, surtout, qui dessine : on y trouve des illustrations légendées et surtout une série de planches dont on peut penser qu'elles constituent le premier essai de bande dessinée réunionnaise.

POTÉMONT



Il est arrivé à St-Joseph à 8 heures du matin, et a trouvé ce quartier calme et paisible.



Le lendemain il a passé la Milice en revue, et la trouvée parfaitement exercée au maniement des armes.



À St-Philippe il a trouvé une population parfaitement disposée, et qui n'attendait que son passage pour prendre des livrets.



Les propriétaires de cette localité, font le plus grand éloge de leurs noirs, qui n'ont pas quitté un instant leurs habitations.

Arch. dép. de La Réunion 2F150.8

Zaut y embête à nous, n'a pas gouvernère ça, nana zabit com' Mesié Alidor - agaité inpé son grand vilain çapo - Bête, ti voué pas ça Gouvernère pour noirs.



Arch. dép. de La Réunion 2F150.6

et ROUSSIN

VOYAGE DE M. CHOSE DANS LA MER DES INDES. (Suite)



Il partit pour St Pierre et alla se présenter



au seul docteur capable



et au meilleur pharmacien,



qui de vomitis



en purgations,



le conduisirent à une belle convalescence qui lui permit de visiter la future capitale et son vaste port.



St-Pierre lui conseille de solliciter une 4^{me} charge d'Agent de Change. Celle-là (la charge) étant trop forte, il ne le prend pas (le Change.)



St-Pierre lui montre une autre carrière, dans laquelle il voit des blocs de 199,999 milliers de kilog.



À l'annonce d'une mine qui va partir, il l'a fait et s'enfuit

Cette tentative singulière de narration par l'image combinée au texte apparaît à peine une dizaine d'années après ce qu'il est convenu d'appeler l'invention de la bande dessinée par le dessinateur suisse Rodolphe Töpffer. Alors qu'en Europe les continuateurs de Töpffer sont encore extrêmement rares, Potémont non seulement se lance dans cette forme tout à fait nouvelle, mais propose aussi un fond pour le moins singulier : les planches de *La Lanterne magique* relèvent à la fois du reportage journalistique, de la satire féroce et du témoignage historique.

Graphiquement, il va sans doute largement influencer Roussin qui l'encouragera par la suite à dessiner l'île, ses paysages et ses habitants. Cela donne des albums intitulés *Les Nouveaux Blancs*, *Le Soir* ou encore *Images comparatives* où il se plaît à comparer avec humour la vie à Maurice et à La Réunion. À son retour en France, il dessine le vieux Paris, celui d'avant les bouleversements haussmanniens, et c'est essentiellement pour ce travail qu'il est connu. Il meurt le 14 octobre 1883.

En 1862, Antoine Roussin se rappellera cette première tentative de récit dessiné par son ami Potémont, avec un *Voyage de M. Chose dans la mer des Indes* paru dans la revue *La Semaine* qu'il dirige. La forme de cette « bande dessinée » a évolué, et se rapproche de ce que les dessinateurs britanniques publient alors.

À La Réunion, la renommée de Roussin a éclipsé celle de Potémont, pourtant dessinateur nettement supérieur, et véritable inventeur de la bande dessinée réunionnaise.

APPOLLO